



Lettre de Philibert, à son ami Camille qui lui propose de le rejoindre à l'Opéra de Paris pour fêter ses 20 ans.

« ...tandis que nous allons nous procurer cette douce satisfaction, à l'opéra, d'autres cœurs gémissent, d'autres âmes souffrent, exténuées par les veilles et le travail. C'est une mère restée veuve, réchauffant sur la paille de son mauvais lit, ses pauvres enfants glacés de froid, c'est cette pauvre fille, accompagnée de son frère couvert de haillons, transi de froid, ne pouvant pas travailler, obligée d'implorer de la charité publique, le pain, le vêtement, le couvert... Quel spectacle déchirant, mon cher !

Je cherche les causes du mal. D'où vient que les hommes qui travaillent ne peuvent pas gagner assez pour avoir quelque peu dans les mauvais moments ? »

Un saint ?

C'est bien la réputation qu'il a à sa mort en 1905, si bien que dès 1912, l'archevêque de Cambrai ouvre le procès de béatification. Depuis 2004, un comité s'est reconstitué pour **défendre la cause de béatification de Philibert Vrau.**

Mais pour avancer, il lui faut faire connaître Philibert, montrer combien son parcours peut parler à l'homme d'aujourd'hui et contribuer à évangéliser le monde complexe de l'économie et de l'éducation.

Si vous êtes intéressés pour en savoir davantage et soutenir la cause de Philibert, vous pouvez :

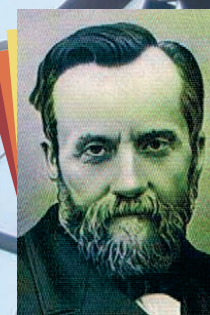
- Prier pour que l'éclat de l'Évangile transmis par Philibert soit mis en valeur dans l'Église
- Adhérer à l'association des amis de Philibert Vrau
- Soutenir son action par un don : Association pour la béatification de Philibert Vrau (APFil)

Philibert Vrau

1829-1905

Dans un monde qui bouge

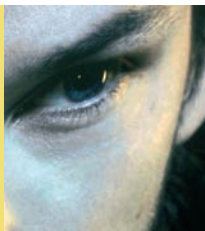
Chercheur du bien, du vrai, du beau



Association pour la béatification de Philibert Vrau
Université Catholique de Lille

A la recherche du Vrai

Philibert a soif de valeurs vraies. Après avoir traversé les grands courants philosophiques de son époque, après une expérience spirite sans avenir, il découvre la force de l'Eucharistie.



Converti à 25 ans, il puise sa force dans la prière, dans la communion quotidienne et l'adoration eucharistique. Il pensait devenir prêtre, mais à la demande de son père, il s'implique dans l'affaire familiale de fil de lin. **Son souci : avoir une vie vraie, authentique, cohérente.** Il devient un chef d'entreprise modèle pour l'époque et un chrétien engagé à fond en cohérence avec Jésus qui donne sa vie. Il a le souci de la vie spirituelle de tous, tant des ouvriers, dans son entreprise (l'Usine Chrétienne) que des laïcs catholiques dans ses activités associatives. Il soutiendra la tenue à Lille du premier congrès eucharistique international.

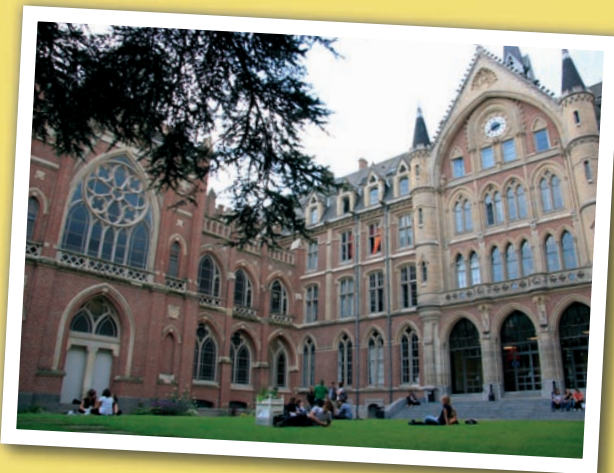
A la recherche du Bien

Peut-on témoigner de ce qui est vrai sans l'accomplir ? Philibert Vrau s'engage à fond dans les mouvements de solidarité de l'époque (cercles ouvriers, conférence de St Vincent de Paul...). Mais très vite, il sent que c'est son niveau de vie qui doit être touché. A la tête d'importants revenus liés à une entreprise florissante dont il avait développé les techniques et la politique commerciale, Philibert et la famille Féron-Vrau donnent largement et souvent de manière anonyme. **Pour lui, l'homme n'est le propriétaire de rien, il est seulement le gérant des dons reçus.** Il introduit ainsi don et gratuité dans l'économie comme nous y invite, aujourd'hui encore, l'encyclique de Benoît XVI *Caritas in Veritate*.



A la recherche du Beau

Pour Philibert, le Vrai et le Bien se manifeste dans le Beau. Il s'investit d'abord dans l'entreprise familiale dont il développe les techniques et surtout la politique commerciale, en mettant en place un réseau national et européen de représentants du « Fil au chinois ». La bobine est plus belle et plus pratique de l'écheveau. Dans le domaine de la société et de l'Eglise, **il souhaite donner de beaux moyens aux nombreuses fondations qui structureront durablement la ville de Lille.** Il facilite l'expression de l'Eglise dans cette ville alors en pleine expansion : nouvelles églises, Basilique Notre-Dame de la Treille. Ecoles paroissiales, Patronages, Université Catholique de Lille et Institut Catholique des Arts et Métiers (ICAM). Si Dieu est bon, cela doit se voir !



Un visionnaire

Alors que Lille connaît une forte croissance liée à la révolution industrielle, Philibert va largement contribuer à structurer la présence de l'Eglise dans la ville et la région, encourager l'engagement des chrétiens dans la société. Il aura ainsi participé à façonner le visage du futur diocèse de Lille, dont nous célébrerons le centenaire en 2013. Parce qu'il estime que la société a besoin de cadres chrétiens, il finance des œuvres d'éducation dans le but de former des ingénieurs compétents pour l'industrie, des enseignants pour l'Enseignement Catholique, des médecins au service des malades et des pauvres. **Ce visionnaire, aujourd'hui, nous voulons le proposer comme modèle de sainteté.**



Quelle audace
faudra-t-il
pour vaincre
les inégalités ?

Rien de vrai,
de bien, de beau,
ne peut advenir,
sans un don total de soi,
par Celui qui est source
de tout don.